

# 1. COMMANDES ET LIVRAISONS EN BAISSÉ POUR AIRBUS HELICOPTERS

Helen Chachaty

22/01/2018 | 550 mots | LE JOURNAL DE L'AVIATION | INDUSTRIE TECHNOLOGIE



"Considérer la crise comme une opportunité", tel semble être le mantra de Guillaume Faury, qui présentait pour la dernière fois le bilan annuel des livraisons d'Airbus Helicopters. S'il assure ne pas encore connaître le nom de son successeur, qui prendra bientôt le relais pour lui permettre de rejoindre la branche commerciale d'Airbus Group, le PDG de la branche hélicoptère s'est félicité de l'année écoulée : "Nous avons assuré la navigation du bateau".

Airbus Helicopters a enregistré 335 commandes nettes en 2017, en recul par rapport à l'année précédente mais avec plus d'appareils lourds, et effectué 409 livraisons, a-t-il annoncé lundi. Airbus Helicopters avait reçu 353 commandes nettes en 2016 et livré 418 appareils, loin du "record" de 2014 avec 471 livraisons.

L'hélicoptériste basé à Marignane, qui est affecté depuis trois ans par la baisse du prix du pétrole qui a pesé sur son marché principal ("oil and gas"), s'est félicité d'une "solide performance commerciale sur le segment des appareils lourds et de milieu de segment". Il affiche par ailleurs une part de marché à 50% dans le secteur civil/parapublic, loin devant Bell (18%) et Leonardo (17%). Airbus Helicopters n'anticipe cependant pas de reprise franche dans l'année à venir.

La branche hélicoptères d'Airbus Group a reçu 54 commandes d'appareils de la famille Super Puma (aucune ne provenant cependant du secteur "oil and gas") et 19 pour le H175, "confirmant que ces types sont des best-sellers dans leurs segments respectifs". Airbus Helicopters a également enregistré 4 commandes de H155/Dauphin, 76 H145, 29 H135 et 168 commandes de monoturbines légers. Le carnet de commandes ressort à 692 appareils au 31 décembre 2017, contre 766 un an plus tôt.

Si l'année semble globalement bonne, une annonce est venue ternir le bilan : le report du lancement du X6, en raison de la faiblesse du marché et d'un "manque de maturité". Présenté lors de l'édition 2015 du Salon du Bourget, le X6 était initialement destiné à remplacer le H225 pour le secteur de "l'oil & gas", voire pour le transport VIP et les missions de recherche et de sauvetage. Il se pourrait cependant que son salut se trouve plutôt dans le secteur militaire, où la demande pour des hélicoptères lourds semble s'accroître, même si Guillaume Faury se défend d'être en capacité de lancer un nouveau programme à l'heure actuelle. Il indique cependant pouvoir capitaliser sur les résultats du X6 le cas échéant - le projet ayant notamment reçu des aides européennes à hauteur de 377 millions d'euros l'été dernier.

Concernant les perspectives à venir, Airbus Helicopters table sur des objectifs similaires à 2017. Il s'agira par ailleurs de gagner en performance, notamment grâce à la poursuite de la transformation digitale, afin de proposer de meilleurs services aux clients. S'agissant de la catégorie des services, l'hélicoptériste souhaite "changer la relation entre l'industriel et le client" en créant un véritable "écosystème", visant à améliorer la satisfaction client - et donc la disponibilité des appareils - une tendance de fond en vogue chez les industriels à l'heure actuelle.

Guillaume Faury a adressé des conseils à son successeur, qui devrait bientôt être connu, en lui enjoignant de poursuivre la transformation industrielle et la digitalisation, tout en explorant les nouvelles opportunités de marché.